

08/07 · 17/09/23

BAL(L)ADE

PIERRE-ALEXANDRE REMY

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 08 juillet au 17 septembre, le centre d'art Les 3 CHA accueille l'exposition *Bal(l)ade* de Pierre-Alexandre Rémy.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir cette nouvelle exposition.

Ce dossier est à destination des adultes. Lors de la visite, la médiatrice aborde les sujets en fonction des âges.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Bleuenn GUYARD, médiatrice culturelle

Morgane TOUZEAU, directrice du centre d'art

Pierre-Alexandre REMY

Né en 1978, Pierre-Alexandre Rémy est un sculpteur résidant et travaillant à la Chapelle-Basse Mer. Sa démarche artistique se fonde sur l'utilisation de représentations cartographiques des territoires où ses sculptures prennent place. Il puise dans un répertoire de formes tels que les courbes de niveau, les cours d'eau, les routes et les zones forestières, qu'il transpose dans ses créations. Son travail interroge la relation entre une intervention artistique sculpturale et le lieu où celle-ci s'inscrit. Pierre-Alexandre Rémy considère ses interventions comme une invitation à poser un regard nouveau sur des lieux qui semblent familiers ou insignifiants pour le spectateur. Ainsi, il nous amène à considérer différemment ce qui nous entoure.

L'EXPOSITION

BAL(L)ADE

LA DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Pour l'exposition *Bal(l)ade*, Pierre-Alexandre Rémy présente un travail basé sur une promenade qu'il a effectuée à Châteaugiron. Pour lui, la marche va au-delà d'une simple activité physique, elle devient un moyen d'exploration, de recherche et de création artistique, ainsi qu'une forme de médiation entre lui et le monde qui l'entoure. Lors de cette expérience, il reporte le tracé de cette itinérance sur une carte. Celui-ci devient alors la représentation visuelle de son parcours à travers la ville et ses paysages. Il puise son inspiration de ce dessin pour réaliser des sculptures uniques qui matérialisent son expérience du territoire.

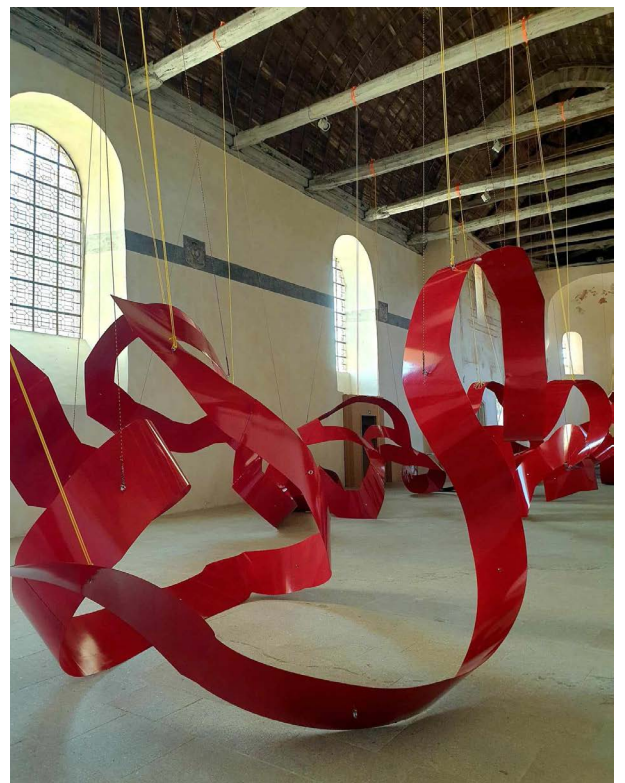
LES ŒUVRES

Au sein de la nef de la chapelle, Pierre-Alexandre Rémy présente une œuvre imposante en acier intitulée *Sous les pieds le ciel*. Elle se compose de plusieurs sections courbées et enroulées, formant une structure sinueuse donnant une impression de mouvement.

L'artiste a travaillé l'acier de façon à lui conférer une apparence rappelant un tissu qui se déploie avec des plis et des contre-plis. Ces courbes sont une interprétation sculpturale de la bal(l)ade effectuée par l'artiste dans la ville de Châteaugiron.

Cette création s'inspire également des fresques du Moyen-Âge qui ornent les murs de la chapelle, en adoptant des teintes d'ocre rouge en résonance chromatique avec cet héritage artistique. Ainsi, un dialogue subtil se crée entre l'œuvre contemporaine et le passé, unissant les deux dans un même espace.

L'œuvre *Chœur/Cœur* offre une autre expression des formes courbes de *Sous les pieds le ciel*. Ici, les boucles en grès émaillées de rouge représentent la promenade réalisée à Châteaugiron divisée en deux parties distinctes. Le titre de l'œuvre évoque



Pierre-Alexandre Rémy, *Sous les pieds le ciel*, 2023.

à la fois la chapelle et la relation intime qu'entretient un individu avec son environnement. Il met en avant la façon dont la marche permet de nous connecter au monde qui nous entoure, en créant un lien profond qui vient du « cœur ».

En levant les yeux, on découvre La balade du rouge-gorge, une sculpture en acier émaillé suspendue dans les airs. Cette œuvre nous donne à découvrir une autre promenade réalisée par l'artiste, non loin de son atelier, le long des rives de la Loire. Ainsi, Pierre-Alexandre Rémy relie symboliquement son territoire au nôtre.



Pierre-Alexandre Rémy, *Chœur/cœur*, 2023.

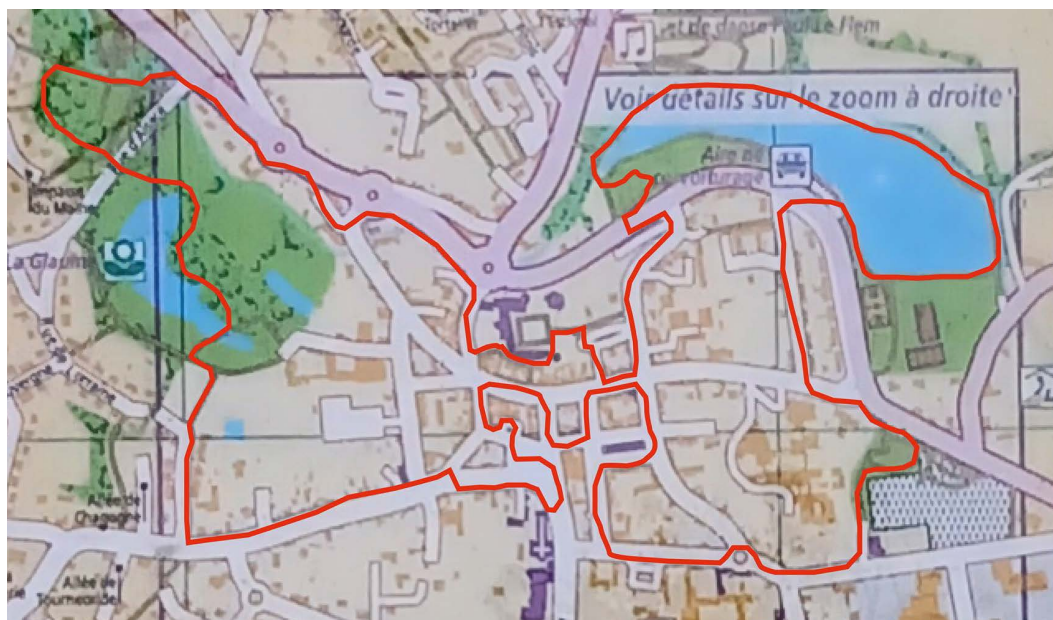


Pierre-Alexandre Rémy, *La balade du rouge gorge*, 2023.

FAIRE L'EXPERIENCE DE LA BAL(L)ADE

Après la visite de l'exposition, vous êtes invités à sortir de l'espace de la chapelle et à vous lancer dans une marche, un parcours à travers la ville. Une ligne rouge a été tracée à travers Châteaugiron, elle se dévoilera progressivement entre le début et la fin de l'exposition. En la suivant, vous serez emmenés sur les pas de Pierre-Alexandre Rémy.

Pour enrichir votre expérience de la bal(l)ade, une bande sonore spécialement réalisée par l'école de musique Paul Le Flem accompagnera votre déambulation. Vous pourrez l'écouter en flashant un QR code.



EXTRAIT D'UN ÉCHANGE

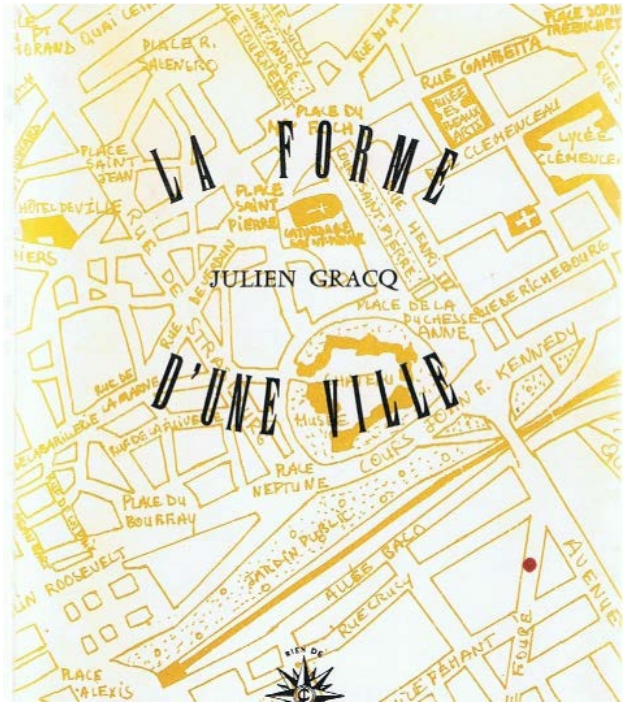
AVEC PIERRE-ALEXANDRE REMY

Ma première approche d'un lieu se fait par la lecture de sa carte, que je considère comme le portrait de celui-ci. Elle m'aide à reconnaître sa forme physique, et me pousse à le découvrir en l'arpentant [...] Ma pratique actuelle part de la découverte d'un site spécifique par la marche et prend corps dans une ligne d'acier cintrée ici, dans une ligne de terre modelée là, tracé de cette marche. Dans un compagnonnage avec Julien Gracq, écrivain ligérien qui a élevé cette notion de promenade au rang d'un art littéraire et poétique, j'ai construit plusieurs sculptures évoquant cette durée passée, les émotions apparues, à traverser le paysage [...] Pour Les 3Cha, après une discussion avec la directrice de la structure, Clémentine Jullien, autour de cette notion de traversée paysagère est apparue l'idée de la représentation sculpturale d'une large boucle «marchée» dans les alentours de Châteaugiron, venant serpenter dans la chapelle. A l'automne, je suis donc parti à la découverte de la ville et de ses alentours, sous une pluie toute bretonne, marchant et reportant sur la carte mon passage, notant les impressions et émotions traversées dans ce paysage. Il s'est agi ensuite de retranscrire dans la matière ce moment de traversée paysagère.

INSPIRATION

La forme d'une ville, essai de Julien Gracq publié en 1985, a beaucoup influencé le travail de Pierre-Alexandre Rémy. Dans cet ouvrage, l'auteur aborde la pratique de la marche comme un moyen de découvrir et de comprendre les villes d'un point de vue littéraire et esthétique.

Pour lui, la marche est bien plus qu'un simple déplacement physique, c'est une démarche intellectuelle et poétique qui permet d'explorer l'âme de la ville et de percevoir ses multiples dimensions. Gracq insiste sur la flânerie comme une approche de la marche qui permet d'appréhender la ville de manière détaillée. Il encourage à déambuler dans les rues, à se perdre dans les dédales urbains, à s'attarder sur les détails architecturaux et à écouter les murmures de la cité. Cette déambulation permet alors de percevoir la ville comme un texte vivant, un livre ouvert où chaque coin de rue, chaque bâtiment, chaque habitant raconte une histoire. Au travers de cette approche, nous pourrions ainsi saisir l'essence intangible



de la ville, ce qui fait son charme et son caractère unique. De plus, Gracq considère également la marche comme un voyage introspectif, rapprochant le marcheur de lui-même et de sa propre histoire. En se fondant dans le tissu urbain, il se confronte alors à ses souvenirs, ses émotions et ses pensées, ce qui lui permet de comprendre l'influence de la ville sur son identité.

LA PRATIQUE DE LA MARCHE DANS L'ART CONTEMPORAIN

La marche en tant que pratique artistique a émergé dans les années 60 avec le mouvement de l'art conceptuel et Le Land Art, et elle continue d'être explorée par des artistes contemporains.

La marche artistique peut prendre différentes formes. Certains artistes utilisent la marche comme moyen d'exploration et de découverte en se déplaçant à travers des paysages naturels ou urbains. Ces promenades peuvent alors être documentées par différents supports tels que des photographies, des vidéos, des dessins ou des textes, créant une trace tangible de l'expérience

Un exemple célèbre d'artiste qui a utilisé la marche comme forme d'expression est Richard Long. Depuis les années 60, Long a créé des œuvres d'art en parcourant de longues distances à travers des paysages naturels, souvent en laissant des traces de son passage, telles que des lignes tracées dans l'herbe ou des pierres disposées afin de créer des motifs. Ses œuvres remettent en question notre relation à la nature et à l'environnement, et soulignent l'importance de l'expérience directe du paysage. D'autres artistes contemporains ont également exploré la marche comme moyen d'engagement politique ou social. Certains se sont engagés dans des marches de protestation ou des pèlerinages artistiques, utilisant leur marche comme une forme de revendication ou de témoignage. Ces artistes créent des œuvres qui mettent en évidence des problèmes sociaux, des inégalités ou des questions environnementales. Pour illustrer cette dimension politique de la marche, on peut citer l'œuvre *La ligne verte*, réalisée en 2004 à Jérusalem. Pour cette performance, l'artiste Francis Alÿs a tracé une ligne verte à travers la ville en utilisant une bouteille de peinture. Il a ensuite parcouru cette ligne, attirant l'attention des passants et les invitant à le suivre. La marche à travers les rues de Jérusalem était symbolique et politique, représentant les divisions et les frontières entre les communautés.



Richard Long, *a line made by walking*, 1967



Francis Alÿs, *The Green line*, 2004

INFORMATIONS

LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 25 min

Elémentaire : 40 min

LES VISITES DE GROUPE

Les visites s'adaptent aux différents groupes. Elles se déroulent principalement les mardis et jeudis.

CONTACT

Bleuenn GUYARD - médiatrice culturelle

contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93